

Il nous faut nous fixer des objectifs élevés en prévision de la réunion ministérielle de novembre, mais il nous faut aussi être réalistes. Sans pour autant sous-estimer les difficultés et les défis qui nous attendent, nous sommes confiants que la réunion peut déboucher sur une adhésion renouvelée aux règles convenues et sur l'élaboration collective d'un programme de travail qui aborde sur le fond les problèmes commerciaux auxquels font face actuellement tous les signataires du GATT. Petit pays qui mise beaucoup sur le commerce, le Canada doit chercher à améliorer le système et à le rendre plus sensible aux problèmes commerciaux actuels. Par dessus tout, nous devons nous assurer que nos principaux partenaires commerciaux maintiennent leur adhésion au système et ne renouent pas avec la loi de la jungle qui a prévalu dans les années 30.

En résumé, permettez-moi de vous répéter combien je compte collaborer avec vous pour affronter les défis du commerce international. Nous avons beaucoup de choses à vendre, nous avons le moyen de les vendre, et nous travaillons sur les règles applicables - tant au niveau national qu'international. Les années 80 offrent au Canada de grandes possibilités d'exportation. Voilà un objectif dont la réalisation est plus vitale pour nous que pour tout autre pays.